

Gestion de la RN des Quatre Vents
Samedi 19 novembre 2016
Responsable : Joseph CLESSE

La météo annonçait une journée pluvieuse et venteuse qui allait tourner à la tempête en fin de journée. En bout de course, nous connaissons une journée d'automne assez agréable pour le classique chantier nature aux Quatre Vents.

L'équipe habituelle est renforcée par les responsables du projet LIFE Ardenne qui a joliment aéré le site, même si on y perd un peu les repères qui nous étaient familiers. Les bosquets de saules envahissants ont fait place à un espace ouvert. Pendant l'été, les moutons ont, dans les enclos, bien géré les touffes de molinie et presque maîtrisé les rejets des ligneux.

Notre travail est donc sensiblement simplifié. On peut se rendre compte aussi que, au fil des ans, nous avons bien sauvegardé le site de l'étouffement par les arbustes : saules, bouleaux, ronces, épicéas clandestins. Les 5 débroussailleuses ont tôt fait d'éliminer les rejets dont les moutons n'ont pas eu raison. Un petit coup encore pour aérer les bords des mares et il reste à s'attaquer à l'espace qui n'a pas été soumis au pacage.

Quelques tas de branches entassées lors des chantiers précédents ponctuent la réserve. On va en éliminer un pour favoriser le retour d'espèces de champignons inféodées au terrain sur brûlis. Malgré l'humidité, des flammes imposantes s'élèvent bien vite, générées par un chalumeau qui rappelle à certains l'époque où l'on grillait le cochon pour le boudin de Noël

Midi trente, l'heure du vin chaud, de la soupe, du pain-saucisse grillée et même d'un gâteau aux noix, prélude aux fêtes de fin d'année. Merci aux cantinières de service : Josiane, Isabelle, Marie-Eve, Éliane.

Le panneau signalant la réserve mériterait bien un coup de produit protecteur car, exposé aux intempéries, le bois se dénude rapidement. Ghislain y a pensé et aussitôt dit, aussitôt fait, avant qu'un nuage noir n'amène un vent plus froid et un peu de grésil presque insignifiant. Il faut dire qu'autour du brasero, on ne craint que... la fumée. Vous le devinez : comme d'habitude, il ne manquait rien pour la réussite de la journée, tant pour le travail que la partie pique-nique. Et pour s'en persuader, il suffit de voir comment est rempli le « camion » de Ghislain.

Avant le rangement du matériel, il serait bon de vérifier comment le tas de branchages a brûlé ; juste besoin d'en ratisser le pourtour et de récupérer quelques branches espiègles. Au passage, un clin d'œil aux amanites tue-mouches qui explosent dans le tapis de feuilles mortes.

On peut tirer les conclusions du chantier : la strate herbacée pourra désormais s'exprimer librement, émaillée de trientales, narthécies, bruyères quaternées, canneberges et toutes autres plantes caractéristiques de ce site fagnard. Une petite ombre tout de même : on constate que les pousses de genévriers indigènes replantées l'année dernière, sans doute à une période peu propice, n'ont pas donné les résultats escomptés. On en tiendra compte quand on renouvellera l'expérience.

Gabriel Ney